

à Moïse : Va, va donc, je serai dans ta bouche et je t'enseignerai ce qu'il faudra dire." Comment résister ? Une nécessité le presse, comme S. Paul, celle d'éclairer les esprits, d'échauffer les cœurs. Malheur à moi si je n'évangélise : *Vae mihi ! si non evangelizavero !*

Il dit adieu à sa chère solitude ; le voilà lancé dans le monde. O monde, pourquoi te troubler ? Il ne veut te ravir ni tes richesses, ni tes plaisirs, ni tes honneurs ; conserve, conserve toutes ces choses pour toi, mais cède-lui les âmes.

Il se présente " ce héraut du grand Roi " dans les villages et les villes de l'Italie : Arezzo, Florence, Bologne, Pise, Sienne et mille autres entendent sa voix. " Allons ! allons, dit-il, au nom du Seigneur ! " Il va et ses prédications enfantent partout des prodiges et les foules qui se pressent sur ses pas pour l'entendre se disent : " C'est un Saint, c'est vraiment l'ami du Très-Haut ! " On veut le voir, le toucher ; on s'estime heureux de pouvoir couper un morceau de son habit. Pour lui, les yeux fixés sur Jésus-Christ, il ne voit que les âmes à sauver ; et peu soucieux de sa propre réputation " il attaque le vice avec ardeur, il attend le repentir avec patience, et parfois il le presse avec zèle et autorité. " Comme Jean-Baptiste, c'est un flambeau ardent et brillant : et le Dante célébrant Assise, peut bien s'écrier : " Orient est son nom : qu'on l'appelle Orient, si l'on veut exprimer ce qui est la vérité. "

Son zèle universel comme la charité qui l'inspire ne peut se borner à l'Italie. Il écrit au Sultan d'Alep, aux Soudans de Damas et de Babylone pour les conjurer de renoncer à leurs erreurs pour embrasser la foi du Christ. Bientôt il s'embarque lui-même pour le Levant et il faut que Dieu appelle les tempêtes pour l'arrêter. Que fera-t-il ? L'Espagne avec ses Maures lui paraît une superbe conquête ; il part : et à son retour la France, le Piémont et la Lombardie se pressent sur son passage pour recueillir les paroles du salut. Il voudrait aller prêcher à tous "*omnibus debitor sum.*" — " Serviteur de tous les hommes, écrit-il, je suis dans l'obligation de les servir tous, et pour cela je dois leur faire parvenir la parole pleine de baume de mon Sauveur. " Ce même zèle et l'espérance du martyre l'entraînent en Egypte, mais le martyre fuit devant lui, et il ne subit que le martyre plus douloureux peut-être des honneurs qu'on lui rend et de ses espérances déçues.

Mais quels que soient le zèle et l'activité d'un homme, d'un saint, ils sont nécessairement bornés. Les forces humaines sont vite

